Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 563

Artikel: Pressions sur la presse : la leçon du "Tages Anzeiger"
Autor: Bollinger, Ernest
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022560

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Pressions sur la presse: la leçon du «Tages Anzeiger»

Les annonceurs n'exercent-ils pas de pressions sur la presse?
Combien de fois n'a-t-on entendu cette question un peu naïve posée aux éditeurs de journaux et aux rédacteurs en chef! Et ces derniers de répondre, sans gêne et même avec assurance: mais bien sûr, nous subissons des pressions en permanence! Les interlocuteurs, surpris par cette réaction, n'osent souvent pas pousser plus loin car, évidemment, une telle réponse sous-entend que l'éditeur s'oppose naturellement avec force aux pressions.
La discrétion, la timidité de la part des «consommateurs» de la presse permet aux éditeurs de rester constamment à l'ombre, dans le flou et de pratiquer une ambiguïté dont le lecteur est finalement dupe.
Admettons-le: la position de l'éditeur n'est pas facile. Son journal est financé à 70 ou 80% par les recettes provenant de la publicité et à 20 ou 30% seulement par la vente du journal ou les abonnements. Par conséquent, un journal doit être riche et avoir beaucoup d'annonceurs pour résister à d'éventuelles pressions.

Le *Tages Anzeiger* est un journal riche: deuxième quotidien suisse après *Blick*, il atteint aujourd'hui un tirage de 264 000 exemplaires. L'année dernière, son bénéfice net a dépassé 8 millions de francs (à titre de comparaison, le plus riche des quotidiens romands, *24 Heures*, en a fait 700 000 francs en 1979).

L'AIDE AUX PETITS JOURNAUX

Le *Tages Anzeiger* subit le boycottage des grands importateurs suisses de voitures depuis un an et demi: une perte de 500 000 francs par mois. Petit calcul économique: les vendeurs d'automobiles répercutent leurs dépenses publicitaires sur le prix de vente; chaque acheteur d'une voiture neuve participe donc, depuis mars 1979, au boycottage du *Tages Anzeiger*. Par contre, il participe activement à «l'aide à la presse», puisqu'une partie de son argent va dans les petits journaux locaux qui profitent maintenant d'une publicité accrue en matière de moyens de transport privés; c'est ainsi qu'un casse-tête de la commission d'experts a trouvé une solution au moins partielle: prendre l'argent aux riches pour le distribuer aux pauvres...

Il y a deux mois, le grand magasin Globus, dont la direction était mécontente des articles du *Tages Anzeiger* consacrés aux manifestations à Zurich, a diminué de moitié sa publicité dans ce quotidien. Maintenant, c'est le tour de la Migros...
Les nouveaux financiers de la presse à tirage modeste ont lu un petit article que l'Union centrale des Associations patronales suisses a publié en juillet et dans lequel elle a incité les annonceurs à boycotter ce journal «qui soutient pratiquement la ligne du parti socialiste de Zurich»... et ils ont agi en conséquence.
Le *Tages Anzeiger*, journal riche, résiste... jusqu'où, jusqu'à quand? Peter Studer, président de la rédaction en chef, répond qu'en principe, son journal résiste et poursuit sa ligne politique... «mais à long terme, même un *Tages Anzeiger* ne saurait s'accommoder d'une baisse continue des annonces».

LA DÉCOMPRESSION

De son côté, l'administrateur-délégué du konzern Globus-ABM, M. Hans Mahler, a déclaré à la radio alémanique que «si nous soutenons déjà un journal par nos annonces, nous voulons aussi pouvoir nous identifier avec ses articles». Qui parle là de pressions? a dit M. Georges Hertig, commerçant et annonceur, lors de l'émis-

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

De C.-F. Landry à J.-P. Sartre

Je me suis dit: «Ils» contestent... A Zurich, à Lausanne, ils descendent dans la rue... A Lausanne, un «fou» détruit *l'Exécution du Major Davel*, de Gleyre...
Il faut réagir! Il faut tenter de «leur» redonner un idéal patriotique!
Guillaume Tell?
C'est un Suisse allemand... Et puis, ça fait tout de même pas mal de temps!
Alors, le Major Davel? Le Major Davel, notre Major!
Je me suis dit: Je vais prendre *Jean-Daniel-Abraham Davel*, de C.-F. Landry, un auteur bien de chez nous, que depuis longtemps, je désirais lire avec mes élèves.
Son *Davel*, je ne connaissais pas. Mais je connaissais *La Devinaize*, et *Ciel d'Eau*, et son excellent *Garcia*, et son *Affaire Henri Froment* (excellent, lui aussi), et son *Charles le Téméraire*, paru à la Guilde et à Rencontre - fallait le faire!
Jean-Daniel-Abraham Davel, le patriote sans patrie (Plaisir de Lire), pour tenter de réveiller tout au moins en eux le patriotisme vaudois...
Pauvre ami!
«On lui aurait pardonné de plaider la cause de petites gens, encore que cela parût futile. Mais ce dangereux illuminé n'aurait-il pas rendu à leur première destination toutes ces pensions, si on l'avait laissé faire... Il y avait dans l'assemblée des gens qui touchent... Et ceux qui touchent sont les plus purs défenseurs du souverain... Ils auraient risqué